



Le Bulletin bimensuel

Le 4 août 2006 Volume 19 Numéro 11

ARGENTINE

L'Argentine demeure un concurrent de taille sur les marchés mondiaux du soja, du maïs, du blé et du bœuf. Récemment, elle s'est employée à augmenter sa participation sur le marché mondial du soja, tant pour le soja lui-même que pour ses produits dérivés. La hausse de la production de soja a soulevé des inquiétudes chez certains, qui croient que cela pourrait nuire à l'économie et au bien-être social de l'Argentine à long terme. Le présent numéro du *Bulletin bimensuel* traite de la situation actuelle et des perspectives du secteur des céréales et des oléagineux de l'Argentine, et sur les enjeux qui en découlent pour le Canada.

Contexte

L'Argentine est le deuxième pays en importance de l'Amérique du Sud sur le plan de la superficie et se classe troisième au chapitre de la population, avec 39 millions d'habitants. En 2005, le produit intérieur brut de l'Argentine était de 176 milliards de dollars américains (G\$US), dans lequel l'agriculture représentait plus de 11 %. Les produits agricoles transformés, principale source de devises étrangères de l'Argentine, représentent 25 % des exportations totales du pays.

Au cours des dernières années, l'économie argentine s'est remise d'une crise économique marquée par une dépréciation monétaire, le chômage, l'inflation, un endettement public élevé et une instabilité politique générale. La remontée peut être attribuée en partie au remplacement des importations et à la vigueur des exportations agricoles.

Le taux de croissance de l'économie argentine au cours des trois dernières années s'établit à 9 % environ, et tout indique que le pays connaîtra encore une autre année de forte croissance économique en 2006. Le redressement de l'économie découle en partie de la vigueur des prix des denrées à l'échelle planétaire et de la capacité du gouvernement à maintenir un excédent financier.

Le biocarburant en Argentine

L'Argentine a voté une loi en vertu de laquelle les essences devront contenir au moins 5 % d'éthanol et le carburant diesel devra contenir au moins 5 % de biodiesel d'ici 2010. Essentiellement, l'industrie dispose de quatre années pour se conformer à cette nouvelle loi. Le gouvernement argentin offre des incitatifs fiscaux aux entreprises participant à la production et à la transformation des biocarburants. Le gouvernement déterminera les projets ayant droit à une exemption de taxes et établira chaque année des quotas pour la distribution des avantages fiscaux, destinés principalement aux agriculteurs et aux petites et moyennes entreprises participant à des initiatives axées sur les biocarburants.

Les entreprises de l'industrie pétrolière et les grands producteurs de soja se sont plaints du fait que la nouvelle loi ne prévoit aucune subvention. Néanmoins, Repsol YPF, dont le bureau central est situé en Espagne et qui est l'une des entreprises pétrolières les plus importantes du monde, a décidé d'investir dans une usine de biodiesel à Rosario dans la province argentine de Santa Fe. L'entreprise a des filiales dans plus de 30 pays et prévoit devenir le principal producteur de biodiesel en Argentine. L'usine, qui sera en fonction d'ici la fin de 2007, est destinée à produire environ 31,7 millions de gallons de biodiesel par année. Ce biodiesel sera utilisé pour créer un mélange B5 (5 %) et, ultérieurement, un mélange B10. En Argentine, aucune taxe n'est exigée sur le biodiesel, contrairement aux carburants dérivés du pétrole. Cela constitue un incitatif économique à l'établissement d'une usine de production de biodiesel en Argentine.

Monoculture du soja en Argentine

La loi argentine en matière de biocarburants a soulevé des inquiétudes quant à l'expansion de ce qu'on appelle la monoculture du soja en Argentine. Le soja produit en Argentine est principalement transgénique, et certains soutiennent que cela constitue une menace pour la biodiversité, et que la monoculture du soja nuit aux fermes familiales et au tissu social en milieu rural. On estime qu'au cours des dix dernières années, l'essor de la production du soja a entraîné un exode des travailleurs ruraux, résultant ainsi en une concentration de la propriété foncière. D'ailleurs, les opposants affirment que la production de soja a perturbé les systèmes de rotation des terres établis et qu'elle a ainsi nuï à la santé des sols.

Au fur et à mesure que les agriculteurs argentins augmentent le nombre de terres où ils sèment du soja, le nombre de terres consacrées aux autres produits de grande culture diminue et la production d'animaux d'élevage est déplacée vers des terres moins productives des régions du Sud et de l'Ouest de l'Argentine. Voilà qui a soulevé d'autres inquiétudes quant aux effets négatifs de l'essor du soja sur les économies locales. En

particulier, le taux de pauvreté a augmenté dans certaines régions où la production de soja s'est accrue, notamment dans les régions où de 1 000 à 2 000 hectares sont nécessaires pour assurer la viabilité et la rentabilité d'une ferme. De fait, les fermes de cette ampleur sont généralement mécanisées, et requièrent donc peu de travailleurs.

Industrie argentine de la trituration du soja

L'Argentine triture environ 70 % du soja qu'elle produit annuellement. Les produits résultant de l'industrie de la trituration, soit l'huile de soja et le tourteau de soja, sont principalement destinés à des marchés d'exportation. Actuellement, l'Argentine exporte environ 90 % de sa production annuelle d'huile de soja et 97 % de sa production annuelle de tourteau de soja.

Les politiques gouvernementales des années 1990, notamment la privatisation et la déréglementation des chemins de fer et des ports, ont incité les entreprises à investir massivement dans les établissements de transformation et les installations portuaires. La taxe de rétention des exportations, qui avait été imposée sur la plupart des produits agricoles afin de générer des revenus fiscaux et d'assurer la stabilité de l'offre intérieure, a aussi eu un effet. À la suite de la crise économique de 2001, les exportations de soja ont été touchées d'une taxe de 23,5 %, comparativement à 20 % pour l'huile de soja et le tourteau de soja. Les activités argentines de trituration du soja ont enregistré une croissance de 45 % entre les années 2001-2002 et 2005-2006, soutenue notamment par la forte demande provenant de la Chine et par la dépréciation du peso argentin.

Les activités de trituration sont concentrées pour la plupart dans les provinces de Buenos Aires, Santa Fe, Entre Rios, Misiones et Cordova. Cependant, Rosario, troisième ville en importance de l'Argentine, a la plus grande concentration d'usines de trituration du soja du monde. Ses usines figurent parmi les plus efficaces du monde; de 85 à 90 % de leur capacité est exploitée, malgré des pénuries de soja occasionnelles. Grâce à la construction

d'autres usines, l'Argentine sera bientôt en mesure de triturer environ 160 000 tonnes de soja par jour (t/j). À elle seule, l'entreprise Louis Dreyfus prévoit triturer 30 000 t/j lorsque sa nouvelle usine sera entièrement fonctionnelle. À titre de comparaison, la capacité *totale* de trituration de soja du Canada est de 17 650 t/j.

L'offre de soja pourrait constituer une contrainte à l'expansion de l'industrie argentine de la trituration dans l'avenir. De fait, les activités de la trituration du soja ont enregistré une croissance plus rapide que les activités de production de soja dans le pays. Ainsi, tant que le retard qu'accuse le secteur primaire ne sera pas comblé, les triturateurs argentins devront compter sur le soja provenant de sources extérieures, comme le Paraguay.

Secteur argentin de l'élevage

L'Argentine est le cinquième producteur et le troisième exportateur mondial de bœuf; elle possède environ 300 millions d'acres de pâturages et 500 millions de bovins. La consommation de bœuf par habitant est estimée à 64 kilogrammes annuellement, ce qui fait de l'Argentine le pays du monde où la consommation de bœuf par habitant est la plus élevée : elle est de près du double de celle observée aux États-Unis (É.-U.). La production animale et l'abattage sont des activités de premier plan en Argentine, tout comme le refroidissement et la transformation de produits de viande. Règle générale, environ 15 % de la production de bœuf de l'Argentine, qui est d'environ 3 millions de tonnes (Mt) annuellement, est exportée.

En mars 2006, l'Argentine a interrompu la plupart des ses exportations de bœuf. Bien que cette suspension vise la plupart des exportations de bœuf argentin, les expéditions de produits de bœuf haut de gamme destinées à l'Europe en vertu du Contingent Hilton et celles destinées aux pays ayant des ententes bilatérales avec l'Argentine ont été exemptées. Ces mesures s'insèrent dans une série d'efforts visant le contrôle général des prix afin de maîtriser l'inflation qui a atteint 12,3 % en 2005. Les producteurs de bœuf ont été ciblés du fait que le bœuf représente une composante importante du régime alimentaire argentin et que cette denrée est considérée comme un facteur clé dans la hausse du taux d'inflation.

En mai 2006, le gouvernement argentin a publié une résolution qui autorisera une levée partielle de la suspension des exportations de bœuf, étant donné que les prix de la viande bovine sur le marché du gros avaient baissé suite à l'entrée en vigueur de la suspension. De plus, le gouvernement a annoncé vers la fin de juillet son intention de mettre en place un programme qui appuiera les efforts des producteurs de bœuf à accroître l'offre du bœuf afin d'assurer la stabilité des disponibilités nationales. Les détails du programme n'ont pas encore été définis.

Échanges agroalimentaires avec le Canada

Sur le marché argentin, le Canada rivalise directement avec les fournisseurs intérieurs qui bénéficient de coûts de transport et de droits d'importation moindres, et du fait que les taux de change sont défavorables aux importations.

Par conséquent, les produits intérieurs représentent 90 % des produits consommés sur le territoire argentin. Par ailleurs, la majorité de la concurrence avec laquelle doit composer le Canada provient du Mercosur, lequel comprend le Brésil, le Paraguay, l'Uruguay, l'Argentine et le Venezuela et les membres associés, soit le Chili, la Bolivie et le Pérou. Le Mercosur est source d'environ 60 % des importations argentines.

En 2005, les échanges agroalimentaires bilatéraux entre le Canada et l'Argentine ont totalisé 157 millions de dollars canadiens (M\$CAN), comparativement à la valeur de 131M\$CAN enregistrée en 2002 au sommet de la crise économique de l'Argentine. Toutefois, le déséquilibre commercial entre les deux partenaires demeure très favorable à l'Argentine. En 2005, les importations canadiennes de produits agroalimentaires argentins ont totalisé 149 M\$CAN, contre 7,4 M\$CAN dans l'autre sens.

Selon les données commerciales de 2005 recueillies par Statistiques Canada, les principaux produits agroalimentaires importés par le Canada en provenance de l'Argentine sont les suivants, selon la valeur : *fruits et noix* (35,9 M\$); *boissons, y compris les boissons alcoolisées, et vinaigre* (28,1 M\$); *produits laitiers, œufs et miel* (19,4 M\$); *préparations de légumes, fruits et noix* (13,5 M\$); *oléagineux, graines pour semence, fourrage* (10,4 M\$).

À l'inverse, en 2005, les principaux produits agroalimentaires exportés par le Canada à destination de l'Argentine ont été les suivants, selon la valeur : *légumes comestibles et certaines racines et tubercules, légumineuses* (3,5 M\$); *préparations comestibles diverses* (1,3 M\$); *résidus et déchets de l'industrie alimentaire, fourrage préparé* (1,2 M\$); *oléagineux, graines pour semence, fourrage* (0,9 M\$); *produits d'origine animale* (0,9 M\$).

SITUATION EN 2005-2006

Les produits de grande culture les plus importants en Argentine sont le soja, le maïs, le blé, le sorgho, l'orge et l'avoine; environ 10 % de la production est destinée à l'alimentation des animaux. En comparaison, le Canada consacre environ 40 % de sa production totale de graines et d'oléagineux à l'alimentation des animaux. La part de la production argentine destinée à l'alimentation des animaux est faible en raison du fait que l'élevage est fait dans des régions où les animaux peuvent brouter en pleine nature et n'ont pas à être tenus dans des parcs d'engraissement. L'Argentine étant peu tributaire des récoltes pour nourrir les animaux, il en résulte une offre excédentaire d'aliments pour animaux.

Par conséquent, environ 40 % de la production totale des produits de grande culture est exportée. Cependant, si l'on tient compte des exportations d'huile de soja et de tourteau de soja, les exportations agroalimentaires argentines représenteraient environ 75 % de sa production totale de produits de grande culture.

Pour 2005-2006, la *superficie ensemencée* des principaux produits de grande culture est estimée à 23,1 millions d'hectares (Mha) en

Argentine, légèrement moins que le sommet de 24,4 Mha atteint en 2004-2005. La *production* pour 2005-2006 est estimée à 70,3 Mt, comparativement à 79,8 Mt l'année précédente. En 2005-2006, les *exportations* sont estimées à 26,5 Mt, par rapport à la valeur record de 36,4 Mt enregistrée en 2004-2005.

Le soja et le maïs comptent généralement pour 54 % et 23 %, respectivement, de la production totale de produits de grande culture en Argentine. Pratiquement tout le soja et le tiers du maïs argentin sont génétiquement modifiés. Cela dit, l'Argentine est aussi renommée pour sa production de légumes et de bœuf biologiques. Environ 90 % de cette production biologique est destinée aux marchés d'exportation, principalement l'UE.

Soja

L'Argentine est le troisième producteur mondial de soja, représentant environ 18 % de la production mondiale, laquelle est estimée à 220 Mt pour 2005-2006. L'Argentine a triplé sa production de soja au cours des dix dernières années, les superficies de culture de soja étant passées de 6,2 Mha à 15,0 Mha, ce qui a entraîné une hausse des recettes d'environ 50 % au cours de cette période.

La logistique a grandement contribué à l'augmentation de la production de soja en Argentine. Environ 80 % de la production argentine de soja se fait dans un rayon de 320 km de ses ports et établissements de trituration. D'autre part, les prix records du pétrole brut n'ont pas entraîné de hausse des coûts de carburant pour les fermes, contrairement à ce qui a été observé au Brésil, où les coûts ont grimpé en flèche. Les prix énergétiques sont gelés à des taux dévalués depuis 2001-2002.

Pour 2005-2006, on estime que la *production* argentine de soja atteint un sommet de 40,5 Mt, surpassant ainsi le volume de 39,0 Mt enregistré en 2004-2005. En 2005-2006, l'offre de soja a atteint des niveaux records, de sorte que le volume des *exportations* argentines s'est établi à 10,1 Mt, surpassant le volume de 9,3 Mt observé en 2004-2005. Les principaux pays destinataires sont la Chine, la Thaïlande, la Turquie et l'Indonésie. Le volume de trituration du soja a atteint un sommet de 30,4 Mt, surpassant ainsi le sommet précédent de 27,3 Mt, atteint en 2004-2005. Les *stocks de fin de campagne* sont estimés à 15,3 Mt, comparativement au sommet de 16,2 Mt observé en 2004-2005.

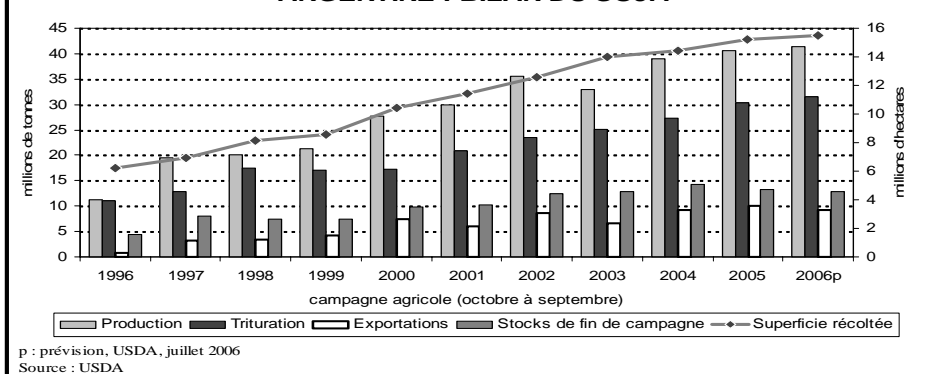
Huile de soja

Pour 2005-2006, la *production* argentine d'huile de soja est estimée à 5,7 Mt, en hausse par rapport au volume de 5,1 Mt enregistré en 2004-2005. Pour 2005-2006, les *exportations* d'huile de soja ont atteint un sommet de 5,4 Mt, par rapport à 4,8 Mt en 2004-2005. Les principaux marchés d'exportation sont la Chine, l'Inde et le Bangladesh. La *consommation* intérieure d'huile de soja est estimée à 0,4 Mt pour 2005-2006, un volume semblable à celui enregistré en 2004-2005.

Tourteau de soja

Pour 2005-2006, la *production* argentine de tourteau de soja est estimée à 23,7 Mt,

ARGENTINE : BILAN DU SOJA



comparativement au sommet de 21,5 Mt observé en 2004-2005. Pour 2005-2006, les **exportations** de tourteau de soja sont estimées à un volume record de 23,1 Mt, comparativement à 20,5 Mt en 2004-2005. Les principaux marchés sont l'Espagne, le Danemark, les Philippines, la Malaisie et le Vietnam. La **consommation** intérieure de tourteau de soja pour 2005-2006 est estimée à 0,6 Mt, en hausse par rapport au volume de 0,5 Mt enregistré en 2004-2005.

Blé

La majeure partie du blé argentin est produit dans les plaines plates et fertiles appelées les Pampas, qu'on peut diviser en deux ceintures de culture du blé : la ceinture Nord et la ceinture Sud. La saison de croissance de la ceinture Nord permet la double récolte du blé, avec le maïs et le soja. Dans la ceinture Sud, le blé est généralement considéré comme la seule option de récolte.

Au cours de la dernière décennie, la **superficie** de culture du blé a fluctué, passant de 17,1 Mha en 1996-1997 à 4,9 Mha en 2005-2006. Le **rendement** de la culture du blé a également varié de façon considérable au cours de la période, passant de 2,8 tonnes par hectare (t/ha) en 1997-1998, à un faible 2,1 t/ha en 2002-2003.

Pour 2005-2006, la **production** argentine de blé est estimée à 12,5 Mt, une baisse comparativement au volume de 16,0 Mt enregistré en 2004-2005. Cette diminution est attribuable à une réduction de 20 % de la superficie récoltée entraînée par la sécheresse de 2005. Les stocks de blé de l'Argentine n'ont jamais été aussi peu élevés en dix ans, notamment en raison d'une diminution de la production et des stocks de report relativement bas. Ainsi, les **exportations** pour 2005-2006 (juillet-juin) sont

estimées à 7,5 Mt, en baisse par rapport au volume de 13,5 Mt observé en 2004-2005.

Pour la première fois depuis des années, l'Argentine ne figure pas parmi les cinq principaux exportateurs mondiaux de blé. La Russie a temporairement occupé cette place, lorsque ses exportations de blé ont atteint un volume record de 10,5 Mt en 2005-2006. Malgré de faibles stocks de blé en 2005-2006, les exportateurs de blé argentins ont convenu, le 18 mai 2006, de s'autoréglementer ou de limiter leurs ventes outre-mer. Ils ont pris cette mesure dans la foulée de rumeurs voulant que le gouvernement argentin envisage une éventuelle restriction à l'exportation du blé, semblable à celle frappant les exportations du bœuf. Les préoccupations du gouvernement ont été alimentées par la hausse de la demande et des prix du blé à l'échelle planétaire. La décision des exportateurs inquiète les acheteurs du blé argentin, surtout le Brésil, le plus important client à ce chapitre.

En effet, le Brésil achète 90 % de ses approvisionnements en blé de l'Argentine.

Les taxes d'exportation sur le blé demeurent à 20 %. Elles sont calculées sur les prix FAB officiels de l'Argentine, lesquels sont établis quotidiennement par le Secrétariat de l'Agriculture. Pour 2005-2006, les **stocks de fin de campagne** de blé de l'Argentine sont estimés à 0,5 Mt, une baisse comparativement au volume de 0,6 Mt observé en 2004-2005.

Maïs

L'Argentine est le deuxième exportateur de maïs du monde. En 2004-2005, les agriculteurs argentins ont semé 2,8 Mha de maïs, une superficie sans précédent, et ils ont eu une récolte exceptionnelle, ce qui a permis d'enregistrer une production record de 20,5 Mt. En 2004-2005, les exportations argentines de maïs ont atteint un volume record de 14,6 Mt.

Pour 2005-2006, la **production** de maïs est estimée à 14,0 Mt, une baisse considérable comparativement au sommet atteint l'an dernier, les agriculteurs ayant cultivé du soja sur une partie des terres auparavant consacrées à la culture du maïs. Les **exportations** sont estimées à 8,5 Mt, le niveau le plus bas depuis 1999-2000. Les **stocks de fin de campagne** sont estimés à 0,9 Mt, une légère baisse par rapport au sommet de 1,0 Mt atteint en 2004-2005.

PERSPECTIVES POUR 2006-2007

Pour 2006-2007, la **superficie ensemencée** des principaux produits de grande culture de l'Argentine devrait atteindre un sommet de 25,1 Mha, par rapport au précédent sommet de 24,4 Mha enregistré en 2004-2005. Toutefois, on prévoit un retour des rendements à un niveau plus modéré en 2006-2007, de sorte que la **production** des principaux produits de grande culture devrait s'établir à 77,1 Mt en 2006-2007, soit moins que le volume de 79,8 Mt enregistré en 2004-2005, mais plus que celui de 70,3 Mt observé en 2005-2006. En 2006-2007, les **exportations** des principaux produits de grande culture devraient s'établir à 30,7 Mt, en baisse par rapport au sommet de 26,6 Mt atteint en 2004-2005, mais en hausse par rapport aux exportations de 26,5 Mt enregistrées en 2005-2006.

Le secteur agricole de l'Argentine est fortement tributaire des exportations. Étant donné que 60 % de sa production est écoulé sur les marchés d'exportation, le secteur agricole est très sensible à la moindre appréciation du peso argentin, et vu l'excédent qui caractérise actuellement les comptes des opérations

ARGENTINE : BILAN DE L'HUILE DE SOJA

<i>campagne agricole</i> <i>octobre à septembre</i>	2001 -2002	2002 -2003	2003 -2004	2004 -2005	2005 -2006	2006 -2007p
.....en milliers de tonnes.....						
Stocks de report	201	312	713	862	791	698
Production	<u>3 876</u>	<u>4 404</u>	<u>4 626</u>	<u>5 088</u>	<u>5 740</u>	<u>5 950</u>
Offre totale	4 077	4 716	5 339	5 950	6 531	6 648
Exportations	3 438	3 636	4 085	4 753	5 400	5 600
Consommation intérieure	<u>327</u>	<u>367</u>	<u>392</u>	<u>406</u>	<u>433</u>	<u>460</u>
Utilisation totale	3 765	4 003	4 477	5 159	5 833	6 060
Stocks de fin de campagne	312	713	862	791	698	588

ARGENTINE : BILAN DU TOURTEAU DE SOJA

<i>campagne agricole</i> <i>octobre à septembre</i>	2001 -2002	2002 -2003	2003 -2004	2004 -2005	2005 -2006	2006 -2007p
.....en milliers de tonnes.....						
Stocks de report	907	1 140	973	1 431	1 970	1 940
Production	<u>16 559</u>	<u>18 416</u>	<u>19 685</u>	<u>21 531</u>	<u>23 680</u>	<u>24 340</u>
Offre totale	17 466	19 556	20 658	22 962	25 650	26 280
Exportations	15 936	18 122	18 743	20 497	23 100	23 640
Consommation intérieure	<u>390</u>	<u>461</u>	<u>484</u>	<u>495</u>	<u>610</u>	<u>750</u>
Utilisation totale	16 326	18 583	19 227	20 992	23 710	24 390
Stocks de fin de campagne	1 140	973	1 431	1 970	1 940	1 890

p : prévision, USDA, juillet 2006
Source : USDA

avec l'étranger, la possibilité d'une appréciation ne peut être écartée. Cependant, la Banco Central de la Republica Argentina (BCRA, la banque centrale) poursuivra vraisemblablement sa politique d'intervention ponctuelle pour maintenir la compétitivité de son taux de change, tout en se gardant de provoquer une flambée inflationniste. Depuis deux ans environ, la BCRA maintient la valeur du peso tout près du tiers de la valeur du dollar américain.

Soja

En 2006-2007, la **production** de soja devrait atteindre un sommet de 41,3 Mt, en hausse par rapport au sommet précédent de 40,5 Mt atteint en 2005-2006. L'augmentation de la production résulte principalement de la grande superficie ensemencée, qui devrait atteindre un sommet de 15,4 Mha en 2006-2007. On prévoit que les **exportations** s'établiront à 9,3 Mt, par rapport au sommet de 10,1 Mt atteint en 2005-2006, l'Argentine ayant continué d'accroître sa capacité de trituration du soja. La mise en marche de nouveaux établissements de trituration et l'agrandissement des établissements actuels devraient permettre à l'Argentine de **triturer** un volume record de 31,5 Mt de soja en 2006-2007, par rapport au dernier sommet de 30,4 Mt atteint en 2005-2006. En 2006-2007, les **stocks de fin de campagne** devraient s'établir à 15,1 Mt.

Huile de soja

En 2006-2007, la production d'huile de soja devrait atteindre un sommet de 6,0 Mt, par rapport au dernier sommet de 5,7 Mt observé l'année précédente. De prime abord, environ 96 % de la production argentine d'huile de soja sera **exportée** en 2006-2007, soit un volume record de 5,6 Mt, comparativement au sommet précédent de 5,4 Mt, en 2005-2006.

Tourteau de soja

Pour 2006-2007, on prévoit que la **production** de tourteau de soja atteindra un sommet de 24,3 Mt, par rapport au sommet précédent de 23,7 Mt observé en 2005-2006. La presque totalité de la production de tourteau de soja argentin devrait être **exportée** en 2006-2007, soit un volume record de 23,6 Mt, au-delà du

dernier sommet de 23,1 Mt atteint en 2005-2006.

Blé

Pour 2006-2007, on prévoit que la **production** de blé atteindra 14,3 Mt, ce qui représente une hausse importante par rapport au volume de 12,5 Mt enregistré en 2005-2006.

Grâce à l'augmentation des stocks de blé en 2006-2007, l'Argentine reprendra vraisemblablement sa place parmi les cinq principaux exportateurs de blé du monde, une place que la Russie lui avait ravie en 2005-2006. En 2006-2007, les **exportations** de blé (juillet-juin) devraient s'établir à 9,5 Mt, ce qui représente une hausse marquée par rapport au volume de 7,5 Mt observé en 2005-2006. Les **stocks de fin de campagne** devraient s'établir à 0,3 Mt en 2006-2007, comparativement à 0,5 Mt en 2005-2006.

Maïs

En 2006-2007, la **production** de maïs devrait s'établir à 17,5 Mt, une hausse par rapport au volume de 14,0 Mt observé en 2005-2006. On peut attribuer cette hausse à l'accroissement de la superficie ensemencée et à de bonnes perspectives de rendement en 2006-2007. Notamment en raison d'un accroissement des stocks en 2006-2007, les **exportations** devraient atteindre 11,5 Mt, ce qui représente une hausse par rapport au volume de 8,5 Mt observé en 2005-2006. Les **stocks de fin de campagne** devraient être de 0,8 Mt, comparativement à 0,9 Mt en 2005-2006.

Enjeux pour le Canada

L'Argentine devrait être un joueur important sur le marché mondial du blé, comme elle l'a été ces dernières années. Bien que l'Argentine ne concurrence pas directement le Canada sur les marchés de blé de grande qualité, elle concurrence directement le blé d'hiver américain, pesant donc sur le prix de référence aux marchés à terme américains du Chicago Board of Trade et du Kansas City Board of Trade. L'essor de la production de soja en Argentine et au Brésil continuera d'exercer une pression sur les prix mondiaux des oléagineux et des produits dérivés des oléagineux. L'offre excédentaire d'oléagineux sur le marché mondial devrait entraîner une

baisse des prix pour les producteurs canadiens de canola et de soja. Par ailleurs, l'augmentation constante de la demande mondiale d'huiles végétales devrait se traduire par une offre excédentaire de tourteau de protéine, ce qui se traduira par une baisse du prix de ce produit et d'autres sources d'aliments pour animaux.

De nombreuses sociétés canadiennes considèrent l'Argentine comme endroit intéressant pour investir et établir leurs opérations pour l'ensemble de la région. Des compagnies comme McCains, Saputo et Clearwater se sont établies en Argentine d'où elles exportent des produits agroalimentaires sur tout le continent et outre-mer. D'autre part, le taux de croissance des salaires demeure supérieur au taux d'inflation en Argentine, de sorte que la consommation intérieure devrait demeurer forte, tout comme la demande argentine de produits de source étrangère. Voilà qui est de bon augure pour les exportateurs cherchant à accroître leur clientèle en effectuant des ventes sur le marché argentin.

Pour de plus amples renseignements :

Stan Spak
Analyste du marché
Téléphone : 204-983-8467
Courriel : spaks@agr.gc.ca

© Sa Majesté du chef du Canada, 2006

Versión électronique disponible à
www.agr.gc.ca/mad-dam/

ISSN 1207-621X
N° d'AAC 2081/F

Le bulletin bimensuel est publié par :
la Division de l'analyse du marché
Direction des politiques de commercialisation
et environnementales
Direction générale des politiques stratégiques,
Agriculture et Agroalimentaire Canada
303, rue Main, pièce 500
Winnipeg (Manitoba) Canada R3C 3G7
Téléphone : 204-983-8473
Télécopieur : 204-983-5524

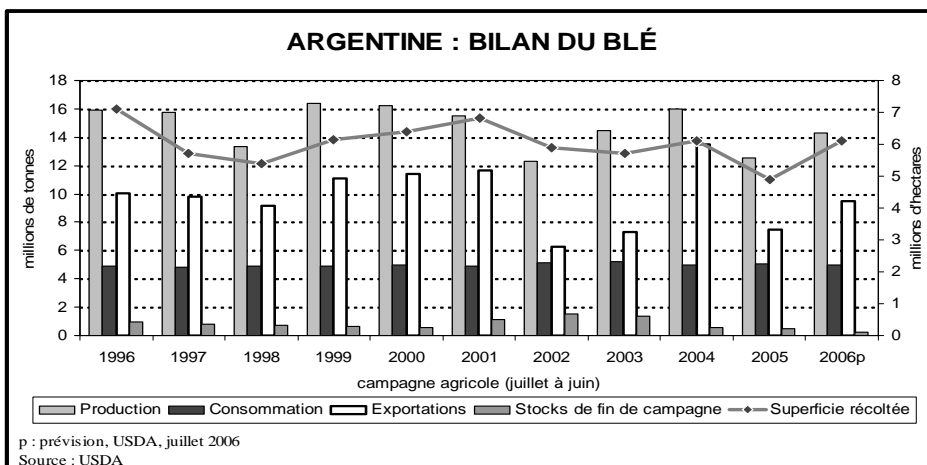
Directrice : Maggie Liu
Chef : Fred Oleson

Directeur de la rédaction : Joe Wang

Pour recevoir un abonnement gratuit, veuillez
transmettre votre adresse électronique à
bulletin@agr.gc.ca.

Publié aussi en anglais sous le titre :
Bi-weekly Bulletin
ISSN 1207-6228
N° d'AAC 2081/E

© Imprimé sur papier recyclé



Bien que la Division de l'analyse du marché assume l'entière responsabilité de l'information présentée dans ce document, elle tient à reconnaître les organismes suivants qui ont contribué à sa préparation : Ambassade du Canada en Argentine, Commission canadienne du blé, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés (AAC)